



CLASSIQUES
GARNIER

FAUQUET (Wilfrid), « Avertissement », *L'Échiquier de Nature*, p. 11-11

DOI : [10.15122/isbn.978-2-8124-4954-3.p.0011](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-8124-4954-3.p.0011)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 2016. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

AVERTISSEMENT

Il y a une dizaine d'années nous avons analysé la composition échiquéenne des manuscrits des *Eschez amoureux*, en vers et en prose, en consultant principalement la version en prose, écrite vers 1400¹. On l'analysera ici à partir du poème en vers, antérieur d'environ vingt cinq ans à la prose. Précisons seulement qu'il ne s'agit pas d'analyse échiquéenne à proprement parler et qu'il n'est donc pas nécessaire de savoir jouer aux échecs pour suivre. Il ne sera pas tellement question de combinaisons échiquéennes mais plutôt de combinaisons de métaphores. On expliquera comment l'auteur du poème a révélé, à l'aide des mouvements des pièces, laquelle des trois déesses du jugement de Pâris le lecteur devait choisir pour bien mener sa barque dans l'existence.

1 Wilfrid Fauquet, « Le *giu parti* d'Évrart de Conty. Une version échiquéenne du *Roman de la Rose* », *Romania*, 123, 2005, p. 486-522.